

# Prix d'excellence



## Le Prix Dr Jean-Paul-Bugeaud

Ce prix est décerné en reconnaissance d'une contribution dans le domaine de la santé et du bien-être.



### Dr Jean-Paul Bugeaud

Originaire de Falher en Alberta, le Dr Jean-Paul Bugeaud fit ses études secondaires au Collège Saint-Jean. Il obtint son baccalauréat en Arts et son B.P.H. au séminaire de Lebreton en Saskatchewan et son M.D. de l'Université d'Ottawa. Le Dr Bugeaud pratiqua la médecine générale pendant près de cinq ans à Spirit River, toujours en Alberta, et poursuivit sa carrière à Bonnyville pendant une trentaine d'années.

Il fut médecin en chef de l'Hôpital Saint-Louis et siégea pendant trois ans au Conseil des médecins et chirurgiens de la province. Il a œuvré longtemps afin d'améliorer les soins de santé dans la région et était l'un des fondateurs de la Clinique médicale de Bonnyville.

Dr Bugeaud fut également très impliqué dans les activités de sa communauté. Pendant quelques années, il siégea au Conseil de la ville et au Conseil diocésain. Il fut pendant 20 ans président de la Commission scolaire catholique, puis président de l'ACFA régionale de Bonnyville et président de l'ACFA de 1977 à 1978. Le Dr Jean-Paul Bugeaud est décédé soudainement en mars 1988 d'une crise cardiaque à l'âge de 62 ans.

## Liste des récipiendaires du Prix Dr Jean-Paul –Bugeaud

### 2016 - Dr Cécile Lavoie

Née à Legal le 26 janvier 1959, Dr Cécile Lavoie a étudié pendant deux ans à la Faculté Saint-Jean avant de compléter sa formation médicale à l'Université de l'Alberta en 1983. C'est d'ailleurs durant cette période que des recruteurs, notamment le Dr Jean-Paul Bugeaud, cherchaient à combler le manque de médecins catholiques et francophones dans la région de Bonnyville.

Charmée par cette communauté rurale, Dr Lavoie s'y est installée en 1988 avec son mari Denis Lavoie, un jeune pharmacien. La population était très enthousiaste à l'idée de pouvoir accueillir sur place de nouveaux professionnels, sachant qu'il est rare d'attirer des médecins dans les régions rurales, encore moins des médecins francophones.

Ainsi, Dr Lavoie s'est jointe aux médecins du Centre médical de Bonnyville pendant plusieurs années. Elle a également été médecin en chef de l'hôpital de Bonnyville de 1991 à 1994. Son expertise a notamment été appréciée par les aînés qui parlaient uniquement le français, ainsi

que par les militaires francophones de la base de Cold Lake. D'ailleurs, après le décès du Dr Jean-Paul Bugeaud en 1988, elle est devenue la seule médecin francophone de la région.

Même si elle était mère de famille de trois enfants qui fréquentaient l'école des Beaux-Lacs, elle a trouvé le temps de s'impliquer et d'assister à de nombreuses activités communautaires. Par ailleurs, elle a accueilli des étudiants francophones en médecine d'un peu partout à travers la province, notamment ceux issus du programme francophone de l'Université d'Ottawa, afin de leur transmettre son savoir et d'assurer la relève.

Aujourd'hui, Dr Lavoie travaille principalement à l'urgence, ainsi que dans la salle d'opération de l'hôpital de Bonnyville, ayant mis de côté sa pratique pour diminuer ses heures de travail. Néanmoins, elle demeure la seule médecin francophone desservant la région grandissante de Bonnyville. Fidèle à sa langue, à sa culture et à sa foi catholique, Dr Lavoie a su répondre à l'appel pour assurer la vitalité linguistique et culturelle de Bonnyville. Elle continue à croire en l'importance d'avoir accès à des services en français, surtout pour les personnes vulnérables qui ont du mal à s'exprimer dans une langue qui n'est pas la leur.

### **2014 - Sœur Mary Ellen O'Neill et Sœur Laura Chalut, représentantes de la Congrégation des sœurs de la Charité Notre-Dame d'Évron**

La Congrégation des sœurs de la Charité de Notre-Dame d'Évron a été fondée en 1803 en France. Dédiée à l'enseignement, au soin des malades, et aux services sociaux, la Congrégation est implantée dans d'autres pays tels que la Grande Bretagne, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Pérou, et sa terre natale, la France. Les premières sœurs arrivèrent en Alberta en 1909 à Trochu et depuis, on compte deux succursales au Canada, l'une à Edmonton et l'autre à Bonnyville.

Sœur Laura Chalut, née à Hanley en Saskatchewan de parents pionniers de l'Ouest canadien, a été élevée dans une communauté francophone à Fort Kent. C'est au couvent des Sœurs de la Charité à Bonnyville qu'elle fait ses études secondaires. En 1938, elle entre au noviciat des Sœurs de la Charité et fait sa profession religieuse en 1940. Huit ans après, elle obtient son diplôme en soins infirmiers à Vegreville.

Pendant plus de trente années, elle a travaillé dans le domaine de la santé en Alberta et en Saskatchewan en tant qu'infirmière et administratrice.

Quant à Sœur Mary Ellen O'Neill, elle est née en 1934 à Vegreville de parents immigrants irlandais. C'est à l'école des infirmières à Vegreville, la même école fréquentée par Sœur Chalut, que Sœur Mary Ellen rencontre les Sœurs de la Charité. En 1960, elle est officiellement une religieuse et se dévoue surtout dans le domaine de la santé, de l'éducation et de l'administration. Sœur O'Neill, qui est membre des Associations catholiques de la santé, a lutté pour le maintien des hôpitaux catholiques dans la province et dans le pays.

Sœurs Chalut et O'Neill ont toutes deux côtoyé le Dr Bugeaud lors de leurs premières années en tant qu'infirmières à l'hôpital de Bonnyville. Aujourd'hui retraitées, elles sont bénévoles dans la communauté de Bonnyville ainsi qu'à la paroisse Saint-Louis. Grandes amies francophones, elles reçoivent avec honneur le Prix Dr Jean-Paul-Bugeaud au nom de la Congrégation des sœurs de la Charité Notre-Dame d'Évron.

### **2013 - Aucun récipiendaire**

### **2012 - Aucun récipiendaire**

## **2011 - Fédération du sport francophone de l'Alberta**

La Fédération du sport francophone de l'Alberta (FSFA) a vu le jour en 2003. Auparavant, elle portait le nom de la Société des Jeux francophones de l'Alberta. Tout a commencé en octobre 1992 lorsqu'il y a eu la première édition des Jeux francophones de l'Alberta à Edmonton. L'année suivante, à la suite de la deuxième édition, le comité organisateur des Jeux et Francophonie Jeunesse de l'Alberta décide de créer une société séparée qui sera incorporée et qui sera responsable du développement et de la promotion de la culture francophone à travers les sports, auprès des jeunes Albertains.

La FSFA est maintenant reconnue par l'ACFA comme étant la chef de file dans le domaine du sport et des loisirs en Alberta. C'est pourquoi elle met en place divers projets destinés à la grandeur de la province pour inciter les gens à bouger et à adopter de saines habitudes de vie.

Les personnes impliquées dans la Fédération ont su faire évoluer l'organisme en développant des activités pour les gens de tous les âges avec des projets comme *Moi je bouge à l'école!*, *Bouger pour garder la santé*, les Jeux francophones de l'Alberta, le tournoi de volleyball en français, le Golf par excellence, etc. La FSFA a aussi créé des activités en partenariat avec d'autres organismes tels que le RaJe et les JEUX FRANCO +.

En 2011, les gens derrière la FSFA ont coordonné le programme québécois : le Défi Santé 5/30 équilibre en Alberta, en développant le projet dans la communauté francophone et anglophone.

L'implication de la FSFA permet à des gens de tous les âges de faire du sport, de mieux se nourrir et d'améliorer leurs habitudes de vie. En effet, la Fédération fait la promotion du sport et de la saine alimentation en français en plus de se dévouer à la cause du sport et de la santé chez les jeunes par l'entremise de programmes dans les écoles. Avec ses projets à grand déploiement, la FSFA permet aussi de faire connaître la communauté francophone à l'ensemble de la population.

## **2009 - Aucun récipiendaire**

## **2008 - Campus Saint-Jean et *Faculty of Nursing***

Le Campus Saint-Jean est situé en plein cœur du quartier francophone à Edmonton. Il s'agit d'une partie intégrale de l'Université de l'Alberta, depuis 1977, où l'éducation y est faite en français contrairement aux autres facultés. Les étudiants ont donc la chance d'évoluer dans un environnement unique en son genre et d'y recevoir une qualité d'enseignement élevée puisque le nombre d'étudiants par classe y est restreint. Le Campus Saint-Jean offre aussi une intéressante variété de programmes et les diplômes sont très recherchés par les étudiants d'un peu partout.

De son côté, la *Faculty of Nursing* de l'Université de l'Alberta est la plus grande faculté de sciences infirmières du Canada. La preuve en est que les finissants au doctorat y sont les plus nombreux de l'Ouest canadien. Le premier programme en infirmerie a été implanté en 1975 avec une mineure à l'Université de l'Alberta et en 1991, la faculté des sciences infirmières fut la première à offrir un programme complet en doctorat.

Aujourd'hui, les deux institutions sont des modèles de collaboration. Il est maintenant possible de faire un baccalauréat bilingue en sciences infirmières où le but premier recherché est d'offrir un meilleur service aux populations francophones de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. L'année 2008 est significative, car il s'agissait de la graduation de la toute première cohorte de finissants au baccalauréat bilingue en sciences infirmières.

### **2007- Carole-Anne Patenaude**

Native d'Ottawa, Carole-Anne Patenaude habite maintenant Grande Prairie et est mère de deux enfants. Elle occupe le poste de présidente-directrice générale de l'autorité régionale du Nord-Ouest pour les services à l'enfance et à la famille. L'engagement personnel et professionnel de madame Patenaude a énormément contribué au développement du secteur de la petite enfance en Alberta. À travers son approche, elle a su valoriser et appuyer la communauté francophone afin de faciliter la prestation de services culturellement et linguistiquement appropriés.

Grâce à son leadership et son dévouement, elle a développé une approche innovatrice dans la région de Rivière-la-Paix afin de répondre aux besoins particuliers des familles en région. C'est en effet madame Patenaude qui a initié la mise en place d'un comité regroupant différents intervenants travaillant en français incluant des travailleurs sociaux, une représentante des Services de santé en français, la direction du Conseil scolaire du Nord-Ouest, ainsi que les directions des écoles Héritage, Quatre-Vents et Nouvelle-Frontière.

Mme Patenaude a négocié avec succès l'obtention de deux centres de développement familial (*Parent Link Centre*) qui offriront un appui en français aux parents afin de favoriser l'épanouissement des enfants.

Elle s'est aussi impliquée au sein de la communauté en tant que membre du Conseil d'école de l'École Héritage, conseillère élue au Conseil scolaire du Nord-Ouest et membre de l'ACFA régionale de Rivière-la-Paix et de Grande Prairie.

### **2006 - Maurice Gaudet**

Natif de Saint-Isidore de Bellevue en Saskatchewan, Monsieur Maurice Gaudet épouse Emma Nadeau en 1964 et est père de trois enfants, Marcel, Hubert et Carole. Il passe 25 ans comme banquier en voyageant au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, premièrement avec la Banque de Montréal et ensuite avec la Canadian Commercial Bank. Depuis 1995, année où l'idée de venir en aide à la population vieillissante francophone de notre communauté en matière de logements abordables et de soins de santé a été abordée pour la première fois et jusqu'à ce jour, Monsieur Gaudet a été un catalyseur par excellence dans l'évolution du projet du Centre de santé Saint-Thomas. Dans son rôle comme président de la société Centre de santé Saint-Thomas Health Centre, il a toujours fait preuve de détermination et de grande persévérance pour faire progresser un dossier fort complexe. Ses talents de gestionnaire et plus particulièrement son expertise dans le domaine des finances ont contribué de façon très significative à convaincre les gouvernements et autres bailleurs de fonds à investir dans l'établissement du centre de santé. On peut le qualifier sans aucun doute de l'âme dirigeante du projet.

Président de la Société des manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas, il a consacré d'innombrables heures à améliorer la qualité de vie des résidents de ces deux résidences en appuyant concrètement la mise sur pied du service de repas quotidiens et la présentation de soirées récréatives en collaboration avec les Chevaliers de Colomb. En plus de souscrire personnellement aux collectes de fonds pour le financement d'activités communautaires destinées aux personnes âgées, il a dévoué beaucoup de temps et d'énergie dans l'organisation et la réalisation de ces initiatives.

Maurice Gaudet a constamment démontré sa grande fierté et fidélité à l'égard de sa langue et de sa culture. C'est certainement son esprit communautaire et son désir de contribuer activement au mieux-être des personnes âgées en perte d'autonomie qui continuent à le motiver.

### **2005 - Denis Colette**

Natif de Saint-Boniface au Manitoba, Denis Collette déménagea en Alberta en 1982 et s'impliqua dans la francophonie albertaine dès son arrivée. Il s'impliqua énormément dans la communauté plus particulièrement dans le domaine de la santé et auprès des aînés. Monsieur Collette agit toujours par conviction; par pure sincérité et soucis pour sa communauté. De nos jours il siège au comité exécutif de la Fédération des aînés francophone de l'Alberta.

Il fit ses études au Collège Saint-Boniface au Manitoba et entrepris ses études en gestion et gérontologie à l'Université de l'Alberta.

De 1975 à 1982 il occupa le poste d'adjoint au directeur régional des services français de Radio-Canada. C'est à ce moment qu'il devint directeur de la radio française, SRC en Alberta. Ces succès ne cessaient de grandir. De 1997 à 2000, Denis Collette, était le gérant de la cité francophone en Alberta. Il s'est tellement impliqué qu'il est presque impossible de nommer tous ces accomplissements. Certains d'eux étant vraiment importants doivent être mentionnés; il occupa des postes tel que : directeur de scrutin pour le Conseil scolaire Centre-Nord et du Sud, Secrétaire-trésorier de La Fondation l'ACFA, Président du conseil d'administration de la « Society of Seniors Caring About Seniors, membre du Conseil d'administration et permanent trésorier du Réseau santé albertain et encore bien d'autres.

Grâces à des gens comme Denis Collette, les services de santé et l'aide aux aînés deviennent une réalité visible.

### **2004 - Louise Reidy**

Louise Reidy est native de Saint-Vincent. Cette infirmière a quitté l'Alberta peu après son mariage avec Ray Reidy pour vivre à Guelph, en Ontario où elle a pratiqué sa profession avant de revenir s'établir à Saint-Paul il y a 12 ans. Membre fondatrice du Comité Santé du Lakeland (aujourd'hui Société de bien-être Centre-Est) elle choisit de se tourner vers l'administration du programme Franco-Accueil (Francophones aux couches) et du Centre de ressources de Saint-Paul. Elle implante d'ailleurs un site satellite de ce centre à Mallaig, chaque semaine une centaine d'enfants viennent consulter ces deux centres et emprunter du matériel pour garder le contact avec la culture d'expression française.

En 2001, Mme Reidy prend la présidence de la Société de bien-être Centre-Est et participe à des rencontres des responsables des programmes d'actions communautaires du Canada et du Programme canadien de nutrition prénatale. Elle en devient d'ailleurs la présidente lorsque ces derniers forment le réseau Bamin.net. Sous sa présidence, la Société de bien-être Centre-Est devient la première à conclure une entente formelle de partenariat avec Aspen Regional Health Authority

Grâce à des femmes comme Louise Reidy, les services de santé en français dans le Centre-Est albertain deviennent une réalité.

### **2003 - Dr Denis Vincent**

Le Dr Denis Vincent possède un esprit communautaire très développé qui se manifeste à la fois dans ses activités professionnelles et dans son bénévolat. Depuis l'adolescence, où il était membre actif de Francophonie jeunesse l'Alberta (FJA), il n'a cessé d'accroître la visibilité de la francophonie albertaine. Il a été notamment l'instigateur du projet pour faire renommer la 91e Rue, artère principale dans le quartier francophone d'Edmonton, rue Marie-Anne-Gaboury.

À titre de membre du Comité consultatif des communautés francophones en situation minoritaire et, plus récemment, comme représentant albertain au conseil d'administration de la Société santé en français, il ne cesse de revendiquer les droits des Franco-Albertains en matière de soins et de services de santé en français. Dans ses fonctions de président du Comité santé de l'ACFA provinciale, il a initié plusieurs projets, dont le Répertoire albertain des intervenants en santé d'expression française.

Cette ardeur pour la défense des droits des francophones en Alberta continue à l'animer dans sa carrière de médecin. En plus d'exceller dans sa pratique de médecine familiale à Edmonton et dans plusieurs communautés francophones de la province, le Docteur Vincent reconnaît l'importance de prodiguer des soins en français aux patients qui désirent communiquer dans cette langue.

Le Docteur Denis Vincent est un homme de vision qui, grâce à son leadership et à son grand dévouement, est une source d'inspiration importante pour toutes les personnes qui cherchent à faire évoluer la francophonie albertaine.

### **2002 - Chantal Hébert**